

Le financement participatif en France est une expérience pionnière pour préparer les athlètes de haut niveau aux JO.

عادل شريط¹ / أستاذ محاضر أ/ جامعة أم البواقي / cheriet.adel@univ-oeb.dz

محمد درويش² / أستاذ محاضر أ/ جامعة أم البواقي / derouiche.mohammed@univ-oeb.dz

Résumé:

Une centaine d'athlètes français olympiques ont vu leur portrait s'afficher sur le site de financement participatif français Sponsorise.me, leader dans le domaine sportif. Depuis le lancement d'une campagne à l'approche des JO, des athlètes médaillés qualifiés pour Rio côtoient ainsi des amateurs qui rêvent de participer à des compétitions bien moins médiatisées.

Le principe c'est «une communauté qui croit en vous accepte de faire partie de votre aventure en vous aidant financièrement en échange de contreparties», explique le site. A chaque fois donc, les athlètes «porteurs de projet» se présentent, expliquent à quoi servira l'argent récolté et demandent une somme précise. Dans la plupart des cas, ils expliquent avoir besoin d'argent pour se payer un préparateur physique ou mental, des stages d'entraînement...C'est dans cette optique, on essaye dans notre recherche de bénéficier de cette expérience pour financer nos athlètes algériens participants dans des échéances de grandes envergures.

Mots clés :

Financement participatif, athlète, haut niveau.

ملخص:

المئات من الرياضيين الفرنسيين الأولمبيين رأوا صورهم منشورة على موقع التمويل "مؤلتي"، وهو الموقع الرائد في مجال التمويل الرياضي. منذ الإعلان عن الحملة مع إقتراب الألعاب الأولمبية في ريو دي جانيرو، الرياضيين المؤهلين للألعاب كانوا إلى جنب رياضيين آخرين يطمحون هم أيضا للمشاركة في تظاهرات رياضية كبيرة.

المبدأ هو "مجتمع يؤمن بك، يقبل بأن يكون جزءا من مغامرتك وذلك بالمساهمة في تمويلك" يقول الموقع. كل رياضي حامل لمشروع رياضي؛ يشرح فيماذا سوف تُساهم المبالغ المالية التي سيتم جمعها بالتدقيق كدفع مستحقات المُحضر البدني أو النفسي، تریصات تحضيرية... من هذا المنطلق، جاءت فكرة بحثنا هذا بغاية الاستفادة من هذه التجربة الرائدة في مجال التمويل الرياضي، حتى يستفيد منها رياضيونا للتحضير للتظاهرات الرياضية العالية المستوى.

الكلمات المفتاحية:

التمويل المجتمعي، رياضي، المستوى العالي.

Introduction:

Le sport est devenu un élément majeur des sociétés modernes. Il a conquis une place dans l'espace de tous les pays et participe à leur expression et leur représentation. Il mobilise des millions de spectateurs, de pratiquants et de dirigeants. Le sport est à la fois un mode de loisirs, un ensemble technique, une organisation institutionnelle et un enjeu économique pour les états, les individus ou groupes sociaux, les entreprises et les sociétés commerciales.

Aussi, dès les premières années de l'indépendance, l'état entre en jeu pour permettre au sport de se développer en fixant le cadre général de son évolution et en donnant des moyens financiers et matériels (création d'infrastructures, formation de cadres, financement de compétitions nationales et internationales). C'est pourquoi l'Algérie s'est dotée d'un arsenal juridique réglementant la pratique des activités physiques et sportives, comme la Loi n° 13-05 du 23 juillet 2013 relative à l'organisation et au développement des activités physiques et sportives; dans l'article 3: « la pratique des activités physiques et sportives est un droit reconnu à tous les citoyens sans distinction», ou bien dans l'article 13: « Les activités physiques et sportives sont différenciées par leur nature, leur intensité, leurs programmes, leurs objectifs et les conditions de leur mise en œuvre.

Le sport d'élite Dans l'article 40: «consiste en la préparation et la participation à des compétitions spécialisées visant la réalisation de performances évaluées par référence aux normes techniques nationales, internationales et mondiales. Le sport d'élite et de haut niveau est organisé en plusieurs paliers différenciés par le niveau des performances réalisées aux plans national, international et mondial».

Ainsi, l'article 41: «Le développement du sport d'élite et de haut niveau favorise l'émergence de jeunes talents sportifs et implique leur prise en charge». Ce principe pose la question du financement du sport qui revient à l'état et aux collectivités publiques et privées. Si on revient aux textes et aux lois, on trouve l'article 45: «Le sportif d'élite et de haut niveau bénéficie de mesures particulières

relatives à sa préparation technique, sa rémunération, ses études, sa formation, sa participation aux examens et concours de l'administration publique et sa pleine intégration professionnelle pendant et après sa carrière sportive».

Les athlètes algériens qualifiés pour les Jeux Olympiques de Rio bénéficieront d'un budget global de 31 milliards de centimes pour préparer convenablement cet évènement planétaire et augmenter leurs chances de performances, a indiqué le président du Comité olympique et sportif algérien Mustapha Berraf (Liberté; 27/04/2016).

A l'arrivé, le constat est le même, l'état est le principal bailleur de fonds du sport algérien. Des tentatives de financer le sport par la participation populaire ont fini de montrer leurs limites. Si l'on considère que le financement du sport a atteint ses limites, dans quelles mesures, peut-il être amélioré pour répondre aux multiples besoins (création d'infrastructures, formation des cadres...).

A la différence d'un produit industriel fabriqué qui a son unité de projet, le sport ne renvoie pas à un seul type de financeurs. Le sport est financé par différents acteurs qui le modèlent selon leur logique propre, c'est-à-dire en fonction de leurs intérêts particuliers (médias, Groupes, Institutions...).

Autrement dit quelles sont les sources, les tendances actuelles et les modalités de financement du sport ? Dans ce contexte, nous allons nous intéresser au huitième axe du premier colloque national virtuel de STAPS de Oum El Bouaghui qui porte sur les expériences des pays arabes et étrangers dans le domaine du sport à la lumière des défis économiques internationaux actuels. C'est dans cette optique, on prend l'expérience de la France dans ce domaine. Et pour cela, on pose les questions suivantes:

- Que veut dire le financement participatif?
- Pourquoi certains sportifs ont recours au financement participatif pour financer leur préparation aux JO?
- Comment il se présente le financement participatif ?

- Comment se fonctionne le financement participatif ?
- Quels sont les reproches vis-à-vis le financement participatifs ?

Dans notre recherche actuelle, on va apporter des éclaircissements sur les points suivants:

1. Que veut dire le financement participatif?

Le financement communautaire et participatif est né au XVIII^e siècle dans le domaine des actions de charité. Un des premiers projets notables financés par le financement participatif fut la Statue de la Liberté (TRESPEUCH Leo, 2014). Il s'est diversifié avec l'apparition d'internet, dès le milieu des années 1990. Le terme crowd-funding est issu du néologisme crowd-sourcing inventé et popularisé par Howe dans le magazine Wired en 2006.

Tous les athlètes ne bénéficient pas de revenus importants de sponsors comme peuvent avoir Tony Parker ou Teddy Riner par exemple. Dans la majorité des cas, les sportifs doivent trouver des solutions de financement, et l'utilisation des réseaux sociaux et du crowd-funding apparaît comme une alternative qui peut se révéler payante. Avant les Jeux Olympiques de Rio, une trentaine de Français ont utilisé le crowd-funding comme solution de financement de leur préparation. Pour cela, il suffit d'établir ses besoins pour faire un appel aux dons sur une plateforme spécialisée dans le financement du sport. Mais ensuite, il ne faut pas attendre les bras croisés, il faut savoir mouiller le maillot pour communiquer sur son projet et parfois se livrer pour fédérer une communauté. Car au-delà des dons des particuliers, le financement participatif permet de communiquer autour de son sport, de son projet, et d'attirer de nouveaux supporters, voire de nouveaux sponsors.

«Le financement participatif est l'un des seuls moyens qu'on a», assure Jean-Baptiste Alaize. Les fonds qu'il demande pourraient lui servir à s'offrir un suivi médical personnalisé, se payer une prothèse de remplacement et financer le déplacement pour Rio de son entraîneur, qui ne fait pas partie de la

fédération. «On ne voit jamais les entraîneurs de la fédération, il n'y a aucun suivi. Donc c'est difficile de faire confiance. Et y a seulement un ou deux kinés pour trente. Du coup on se débrouille par nous-mêmes si on veut être au top».

2. Pourquoi certains sportifs ont recours au financement participatif pour financer leur préparation aux JO?

Athlète qualifié aux JO, cherche de fonds pour se préparer à la compétition. Une centaine d'athlètes français, olympiques et paralympiques, ont vu leur portrait s'afficher sur le site de financement participatif français Sponsorise.me, leader dans le domaine sportif. Depuis le lancement d'une campagne avec la marque Powerade et à l'approche des JO, des athlètes médaillés qualifiés pour Rio côtoient ainsi des amateurs qui rêvent de participer à des compétitions bien moins médiatisées.

Le principe est simple; Une «communauté qui croit en vous accepte de faire partie de votre aventure en vous aidant financièrement en échange de contreparties», explique le site. A chaque fois donc, les athlètes «porteurs de projet» se présentent, expliquent à quoi servira l'argent récolté et demandent une somme précise.

Dans la plupart des cas, ils expliquent avoir besoin d'argent pour se payer un préparateur physique ou mental, des stages d'entraînement, des soins ou du matériel pour les jeux.

Selon Alexandre Divet, champion d'Europe en relais 4 x 400 m, «Ce financement va me permettre de m'alimenter sainement», mentionne même, qu'il visait à l'époque la sélection. Pour «glisser vers les JO», ou «foncer pour Rio», ils ont souvent besoin de 1 000 à 5 000 euros. Parfois plus, comme pour Cyrille Carré, 28 fois champion de France de canoë-kayak, qui affichait un objectif de 8000 euros, atteint.

«Les deux tiers des projets sont français», précise Lambert Séchet, responsable des projets olympiques et paralympiques pour le site, qui revendique 70% de taux

Le financement participatif en France est une expérience pionnière pour préparer les athlètes de haut niveau aux JO

de succès, et environ 2 500 000 euros collectés. «J'ai vu des athlètes qui galéraient vraiment, raconte-t-il. Dans la boxe, l'escrime, le judo... Ils sont tous dans le besoin. Une sportive m'a dit un jour "ce serait bien si je pouvais m'acheter une nouvelle paire de baskets"».

En 2016, l'Etat a versé 59 millions d'euros aux fédérations olympiques. 850 000 euros d'«aides exceptionnelles liées aux qualifications et à la préparation des jeux olympiques» ont par ailleurs été alloués ces deux dernières années, signale le ministère. «En échange, on doit mener des actions et notamment soutenir le haut niveau», explique Patrick Rosso, directeur technique national de la fédération de taekwondo. Au-delà des grands axes définis par le ministère des Sports, libre à chaque fédération d'utiliser cet argent comme elle le souhaite. «On donne des objectifs généraux mais on ne peut pas obliger une fédération à acheter des paires de chaussures. On est incitatifs, pas intrusifs. Ça dépend donc de la politique des fédérations», explique-t-on au ministère.

3. Comment il se présente le financement participatif ?

Il se présente comme un projet ; A titre d'exemple, on va prendre le cas du projet d'Haby Niaré:

J'ai commencé le taekwondo à l'âge de 10 ans. Devenue n°1 mondiale (dans la catégorie des – 67 kg), je me consacre chaque jour au projet qui me tient le plus à cœur, le rêve de chaque athlète: devenir Championne Olympique.

Pour m'accompagner vers ce projet, je vous propose une immersion au cœur des Jeux de Rio: des moments d'échanges privilégiés autour de ma préparation et de ma compétition.

Devenez l'un des maillons qui m'aidera à atteindre le sommet de l'Olympe et à partager mon rêve et mes émotions autour des Jeux.

Depuis mes premières victoires en catégorie jeune, j'ai conscience que le sport de haut-niveau ne tient qu'à une somme de petits détails qui feront la différence le jour].

Cette nouvelle étape de mon engagement sportif est peut-être la plus exigeante et la plus difficile à réaliser, c'est pourquoi je me dédie à 100% à mon sport qui reste encore trop confidentiel.

Préparateur physique, préparateur mental, diététicien, soins liés à la récupération, mais aussi le soutien de ma famille et de tous celles et ceux qui me suivent depuis de nombreuses années, chaque paramètre à son importance et l'absence de l'un d'eux peut anéantir tout le travail réalisé depuis 4 ans.

J'ai donc besoin de vous et souhaite créer grâce avec votre soutien une communauté exclusive pour m'aider à réaliser cette aventure unique.

Grâce à votre apport, vous devenez acteur de ma préparation: votre soutien m'aidera à financer les dépenses qu'engendrent une préparation Olympique et qui sont complémentaires de l'accompagnement fourni par l'INSEP et ma fédération. Il contribuera à vous faire participer à ma préparation, ma façon à moi de vous faire vivre les jeux de l'intérieur, j'ai besoin d'une somme de 5000 €.

- ✓ Préparateur mental : 1000 €
- ✓ Préparation physique : 2000 €
- ✓ Soins de Récupération : 500 €
- ✓ Diététicien : 1000 €
- ✓ Analyses individualisées (vidéos...): 500 €

Si cette somme est atteinte, l'ensemble des participations me sera reversé. Si ce n'est pas le cas, alors chaque contribution vous sera retournée.

Et si cette somme est dépassée?

La somme d'argent supplémentaire récoltée sera utilisée pour créer une association, dont le but sera d'accompagner les jeunes issus de quartiers défavorisés dans leurs démarches de projet sportif et culturel. Comme moi, j'ai envie qu'ils aient la chance de pouvoir performer grâce à leur talent!

Je souhaite créer une relation particulière et sur le long terme avec toutes celles et tous ceux qui m'aideront à réaliser ce projet.

D'AVANCE UN GRAND MERCI!

Vous souhaitez aider ce projet à devenir réalité?

4. Mécanisme du financement participatif:

✓ Monétiser l'image des athlètes:

En échange, ils proposent «un grand merci» pour 5 euros de don, un remerciement sur les réseaux sociaux pour dix ou encore une carte postale de Rio. Vient ensuite, à mesure que les dons s'élèvent, le matériel dédié, le suivi d'une journée d'entraînement, la soirée privée au retour des jeux et même «à destination des entreprises, une demi-journée d'intervention sous forme de séminaire auprès de vos équipes», comme le propose par exemple Haby Niaré en échange d'une contribution de 1 000 euros ;

✓ Des marques partenaires soutiennent les projets :

Des entreprises vous soutiennent en vous apportant une aide financière pour la réalisation de votre projet sportif. En échange, vous racontez votre aventure sur Sponsorise.me et les mentionnez dans vos posts sur vos réseaux sociaux.

5. Quelques reproches à propos du mécanisme:

«Tous les sportifs qualifiés pour Rio sont pris en charge, affirme Daniel Emelin, directeur technique national de la fédération de boxe. On finance avec les subventions de l'Etat et nos fonds propres. Quand ils font appel au financement participatif, il faut savoir pourquoi... Ces demandes font doublon avec ce qu'on propose à la fédération. Alors est ce que ça leur sert personnellement ?»

La démarche d'Haby Niaré suscite la même gêne au sein de la fédération de taekwondo. Sur Sponsorise.me, la sportive expliquait avoir recours au financement participatif pour se payer un préparateur mental (1 000 euros), de la préparation physique (2 000 euros), des soins de récupération (500 euros), un diététicien (1000 euros) et des analyses individualisées (500 euros).

«On est en discussion avec Haby. C'est une démarche personnelle avec laquelle on n'est pas vraiment d'accord», explique Patrick Rosso, qui ouvre les portes de l'INSEP pour montrer que tout le nécessaire est à disposition des athlètes qualifiés. Sur place, une salle d'entraînement, de soins de récupération, deux préparateurs physiques, un entraîneur qui travaille avec les athlètes sur l'analyse vidéo, des médecins... «A la limite, le préparateur mental, c'est très personnel. On laisse le choix d'aller vers l'extérieur mais on peut prendre en charge quand même», assure-t-il, avant de montrer le planning des qualifiés: «stage à Cuba, repos à Fontainebleau...» Le déplacement aux jeux est ensuite payé par le Comité national olympique et sportif français. «Je lui ai dit de faire attention. C'est une petite erreur de jeunesse, peut-être qu'elle veut des fonds pour autre chose, peut être que ça vient de son entourage», lâche-t-il.

Conclusion:

- ✓ Le sponsoring constitue une technique envisageable capable de contribuer au financement du sport de haut niveau en Algérie;
- ✓ C'est une technique permet aussi de réorienter les flux financiers vers le club/sportif à partir de conventions ou protocoles d'accords qui garantissent à la fois la sécurité et la constance;
- ✓ En effet, il n'existe pas en Algérie un système de comptabilisation des flux financiers pour l'activité sportive. Pourtant autour du sport de haut niveau, se développent des dynamiques de production, d'échanges et de consommation de produits ou services qui participent à la création de richesses nationales;
- ✓ L'autre difficulté réside dans les débats sémantiques relatifs au sport de haut niveau. C'est pourquoi, il a été difficile de mesurer avec une indiscutable précision les besoins de financement du sport de haut niveau;
- ✓ Il serait parfaitement possible aujourd'hui, par exemple, d'envisager le sponsoring comme une technique pouvant contribuer à l'amélioration du système de financement du sport de haut niveau;

Le financement participatif en France est une expérience pionnière pour préparer les athlètes de haut niveau aux JO

✓ Il faut cependant reconnaître que dans le monde du sport de haut niveau, les rapports ont changé. Le sport de haut niveau est devenu un marché dans lequel d'autres critères, d'autres exigences se manifestent.

Recommandations :

✓ Les événements, comme Les JO, sont une période de visibilité, ça permet de constituer une communauté de fans qu'on pourra monétiser. Cette communauté devient un argument de vente brandi aux entreprises auxquelles ils proposent d'organiser des événements autour du sportif;

✓ Le recours au financement participatif est aussi un moyen de sortir du cadre de l'entraînement proposé par la fédération et d'accéder à des prestations plus personnalisées;

✓ Le financement participatif est un service en ligne reprenant la pratique du terrain de la plupart des associations et des créateurs d'entreprises: un moyen de se faire entourer, conseiller et soutenir. La levée de fonds est la dernière étape d'une stratégie de mobilisation communautaire;

✓ L'un des atouts du financement participatif est de permettre des transactions mettant en relation des personnes physiques, ce qui permet une relation financière basée sur d'autres critères que la recherche unique de profit;

✓ le financement participatif est parfois un bon moyen de favoriser l'entraide, ou bien pour une entreprise, de communiquer tout en levant des fonds;

✓ Le financement participatif vient en aide à des porteurs de projet, qui ont une idée ou une entreprise à développer, mais qui sont incapables de réunir par leurs propres moyens les fonds nécessaires au lancement. C'est donc un service complémentaire aux autres moyens de financement que sont les prêts bancaires et les investisseurs institutionnels;

✓ Certaines plateformes de financement participatif vont plus loin que la simple levée de fonds, et constituent un moyen de tester son idée auprès d'une

communauté d'internautes. Ainsi le porteur de projet aura des éléments sur la faisabilité de son projet et pourra pré-vendre ses produits ou services auprès d'une communauté qui saura le soutenir;

✓ Le financement participatif peut être un exemple en Algérie pour aider les athlètes à réaliser leurs rêves.

Bibliographie:

1. Dean, Golemis. (1997). *British Band's U.S. Tour Is Computer-generated*. The Chicago Tribune. 23 septembre. Consulté le 14 février 2014.
2. Journal Officiel de la République Algérienne; N° 39; 22 Ramadhan 1434- 31/Juillet/ 2013.
Un budget de 31 milliards pour la préparation des athlètes algériens qualifiés (27/04/2016). Liberté. Récupérer du: <https://www.liberte-algerie.com>.
4. Médéric, Chapitoux. (2016). *Le Sport, une faille dans la sécurité de l'Etat*. Enrick B Editions.
5. *TRESPEUCH, Leo. ROBINOT., Elisabeth. (2014). Le Crowdfunding: une nouvelle forme de participation. Revue de Management et Stratégie, n° 11, novembre.*